

SESSION 1991

AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE

Section : LETTRES CLASSIQUES

THÈME GREC

Je le répète encore ; l'art égyptien ne doit qu'à lui-même tout ce qu'il a produit de grand, de pur et de beau et, n'en déplaise aux savants qui se font une religion de croire fermement à la génération spontanée des arts en Grèce, il est évident pour moi, comme pour tous ceux qui ont bien vu l'Egypte ou qui ont une connaissance réelle des monuments égyptiens existant en Europe, que les arts ont commencé en Grèce par une imitation servile des arts de l'Egypte, beaucoup plus avancés qu'on ne le croit vulgairement, à l'époque où les premières colonies égyptiennes furent en contact avec les sauvages habitants de l'Attique ou du Péloponnèse.

La vieille Egypte enseigna les arts à la Grèce, celle-ci leur donna le développement le plus sublime, mais, sans l'Egypte, la Grèce ne serait probablement point devenue la terre classique des beaux-arts. Voilà ma profession de foi tout entière sur cette grande question. Je trace ces lignes presque en face des bas-reliefs (1) que les Egyptiens ont exécutés, avec la plus grande finesse de travail, mille sept cents ans avant l'ère chrétienne. Que faisaient les Grecs alors ?

Jean-François CHAMPOLLION.

1. Bas-relief : ἀναγλυφή, ἦς (ῆ)